Comparer la construction d'un temps dans différentes langues **Grammaire comparative de systèmes linguistiques** Production GRAC pluralité des langues en contexte guyanais	**Cycle 3**

Langues : Ndjuka/français/saamaka **Mode de travail** : binôme **Temps** : 35 mn	**Matériel** : Enregistrement sonores des langues étudiées Transcription des phrases par les élèves et/ou l'enseignant

Objectif : distinguer des unités sonores dans différentes langues en vue de comprendre la construction d'un temps : le présent et d'une notion aspectuelle.

Compétences exploitables (IO 2008) :
connaître les personnes, les règles de formation et les terminaisons des temps simples étudiés (présent/futur/imparfait)
connaître les règles de l'accord du verbe avec son sujet (si le sujet est un pronom personnel sujet)

Déroulement	Consignes	matériel	temps
Phase de recherche 1 : émission d'hypothèses (binôme) Les élèves doivent identifier les langues en présences (français/ndyuka/saamaka) avec les élèves experts de ces langues ou de par leur connaissance des langues de Guyane.. Faire réagir les élèves sur les différences rencontrées (réponses attendues : ça change beaucoup, ça ne change pas beaucoup). Etablir avec les élèves un tableau de classification : de celle qui varie le plus à celle qui varie le moins.	**Cherche ce qui change dans les trois séries de phrases suivantes. Quelles sont les langues où tu entends le plus de différences ?**	**document sonore (binôme)**	**5'**
Phase de mise en commun 1 : vérification des hypothèses (classe entière) Faire réagir les élèves sur les différences de graphie rencontrées (réponses attendues : ça change beaucoup, ça change pas beaucoup). Classer les trois langues de celle qui change le moins à celle qui change le plus (ordre attendue : anglais, français, espagnol).	**Observe maintenant les formes écrites des verbes. Quelles différences fais-tu ? Est-ce que ce sont les mêmes différences qu'à l'oral ? Quelles sont les langues où tu vois le plus de différences ?**	**phrases transcrites au tableau (groupe classe)**	**15'**
Phase de mise en commun 2 : les changements (classe entière) Quand la personne change la terminaison ne change pas forcément. Quand la terminaison change cela ne s'entend pas forcément. On présentera aux élèves le verbe **« jouer »** conjugué au présent à toutes les personnes dans trois langues afin de marquer le degré de variation pour chaque système linguistique.	**Observe maintenant les phrases écrites et les phrases que tu vas entendre en français. Que remarques-tu ?**		**10'**

Synthèse (5')
Il est normal pour un élève dont la langue maternelle n'est pas le français d'éprouver plus de difficultés à conjuguer un verbe dès lors que, dans sa langue, les règles de formation du verbe ne sont pas identiques à celles de la langue de scolarisation.

Quelques remarques (dans Grammaire du nengee Laurence GOURY/Bettina MIGGE)

nombre	français	nengee
singulier	je	MI/M’
	tu	I/YU **(1)**
	il	A
pluriel	nous	WI**(2)**/U
	vous	U/UN**(3)**
	ils	DEN/DE

(1) Utilisé sans emphase essentiellement en ndyuka
(2) Ndyuka, rarement employé dans les autres variantes
(3) Idem

Transcription des phrases

Français

Tous les jours je joue dans le jardin.
Tous les jours il joue dans le jardin.
Tous les jours nous jouons dans le jardin.

Ndyuka

Ala dei mi e pee a na doti.
Ala dei yu e pee a na doti.
Ala dei wi e pee a na doti.

Saamaka (à vérifier avec des locuteurs de saamaka) : enregistrement fait par un élève ayant déclaré que sa langue était le saamaka. Demander aux ILM de transcrire correctement les énoncés.

I da ka o ta pee a doti.
I da ka a ta pee a doti.
I da ka u ta pee a doti.

Travail d’analyse à faire

- Que peut-on comparer/similitudes&différences ?
- Que peut-on en faire pour une utilisation en classe ? en quoi cette analyse comparative peut-elle aider les élèves non locuteurs du français ?

On travaille sur une approche comparative de systèmes linguistiques différents. La transcription écrite des langues demande l’expertise des ILM. La présentation d’une telle séance a pour objectif :

- De leur montrer qu’on peut comparer des langues pour comprendre les difficultés rencontrées (d’un point de vue de l’élève qui en prend conscience et qui s’appuie sur sa L1, sa connaissance de son système pour comprendre qu’on ne reproduit pas une langue à l’identique mais cela donne aussi un autre point de vue à l’enseignant qui comprend mieux l’erreur des élèves et la relativise =

l’objectif est d’instaurer un échange métalinguistique, un travail sur la réflexion).

- L’objectif est de comparer des langues pour accéder à la langue cible le français langue de scolarisation
- On doit pouvoir construire des séances sur les grands universaux du langage présents dans les langues du monde.